

PETIT SY

TOUTE UNE MONTAGNE



Un spectacle du Cockpit, en coproduction
avec le Théâtre de Marionnettes de Lausanne
& le Théâtre des Marionnettes de Genève

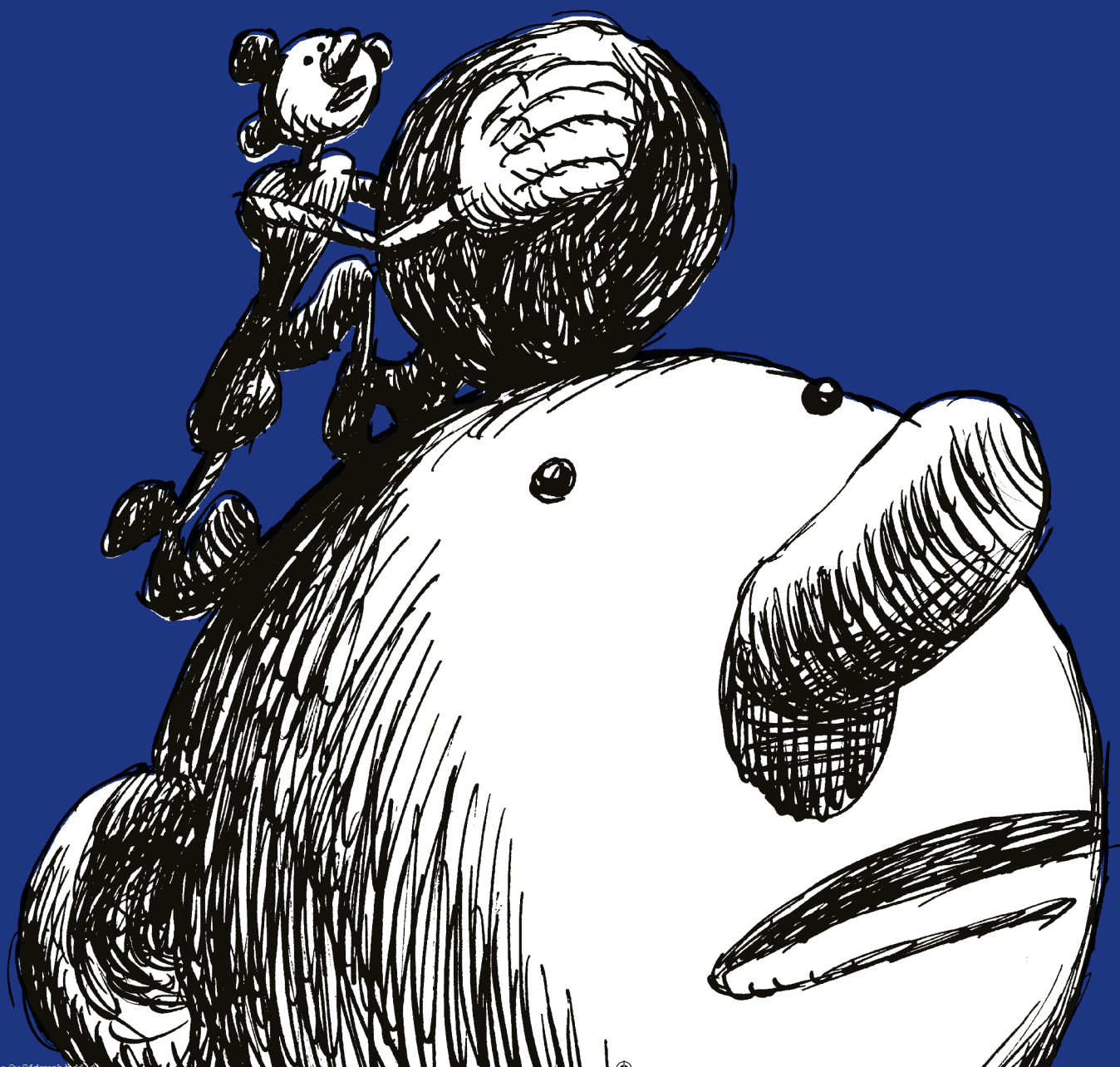


Table des matières

3	Agenda
4	Distribution
5	La compagnie
6	Synopsis
7	Descriptif
8	Mise en scène et méthode de travail
8	Note d'intention
10	Méthode - Collaboration
11	Un spectacle sans texte, mais en musique
11	Des acteurs et des marionnettes
12	Scénographie
13	Marionnettes
14	Biographies
14	Benoît Jacques
14	Laure-Isabelle Blanchet
15	Émilie Bender
15	Christian Skates
16	Guillaume Lagger
16	Jean-Marc Serre
17	Pierre Monnerat
17	Mathias Brügger
18	Mises en scènes de Laure-Isabelle Blanchet
18	Créations et tournées dans le cadre du <i>Théâtre des Marionnettes de Genève</i>
20	Créations et tournées du <i>Cockpit</i>
21	Revue de presse
21	<i>Petit Sy, toute une montagne!</i> (2017)
22	<i>La ligne de Chance</i> (2014)
23	<i>Mam'zelle Chapeau</i> (2012)
24	<i>Loulou</i> (2011)
25	<i>Ne m'appellez plus jamais mon petit lapin</i> (2009)
26	Fiche technique
27	Contacts <i>Cockpit</i>

Agenda

Dates passées :

Théâtre de Marionnettes de Lausanne
du 25 octobre au 8 novembre 2017

Théâtres des Marionnettes de Genève
du 2 au 20 décembre 2017

La Bavette, Monthey
Sa 27 janvier 2018

Le Pommier, Neuchâtel
24 février 2018 17h00 et 25 février 11h00

Maison des Arts du Léman, France
22 mai 2018 à 14h30, Châtel
23 mai 2018 à 17h, Excenevex
24 mai 2018 à 14h30, Reyvroz
25 mai 2018 à 9h30 et 14h30, Thonon
26 mai 2018 à 10h30, Thonon

Festival *La Grande Ourse* - Carte blanche à la
Cie *Le Cockpit*, Lancy

Sa 20 octobre 2018 à 17h
Di 21 octobre 2018 à 11h 2018

Théâtre Grand Champ, Gland
Me 12 décembre 2018 à 15h

Théâtre La Malice, Bulle
Sa 15 décembre 2018 à 17h

L'Usine à Gaz, Nyon
8 mai 2019, horaire à préciser



Distribution

Petit Sy, toute une montagne !

Pour les enfants dès 5 ans - 50 minutes - sans paroles

Conception, dramaturgie, mise en scène et jeu : Laure-Isabelle Blanchet

Collaboration artistique : Benoît Jacques

Jeu : Emilie Bender et Christian Skates, en alternance avec Laure-Isabelle Blanchet

Musique : Guillaume Lager

Lumière : Jean-Marc Serre

Marionnettes : Pierre Monnerat

Scénographie : Mathias Brügger

Son : Benjamin Vicq

Costumes : Aline Courvoisier

Construction : *La Chignole* et CVDB

Photographies : Isabelle Meister

Administration : France Jaton

Diffusion : Joanne Buob

Un spectacle produit par *Le Cockpit* en coproduction avec le *Théâtre de Marionnettes de Lausanne* et le *Théâtre des Marionnettes de Genève*, avec le soutien de la *Loterie Romande* et *Pro Helvetia* - Fondation suisse pour la culture, la *Fondation Suisse des Interprètes*, la *CORODIS*, et l'État de Genève.



La compagnie

Le Cockpit est une compagnie de spectacle de marionnettes née en 2013. Elle mandate Laure-Isabelle Blanchet, qui réunit un équipage pour son premier plan de vol *La ligne de Chance* (2014). Ce projet associe des artistes de différentes disciplines pour partager avec le public un spectacle centré sur le conte et l'esthétique des papiers découpés, soulevant le thème de la quête d'identité. Fort d'un succès lors de sa création, ce spectacle part sur les routes de Suisse romande en 2015 - 2016 et il est joué en 2017 - 2018 dans plusieurs salles et festivals jeune public.

Le théâtre de figures est au cœur de la démarche de la compagnie qui désire mettre en valeur les atouts de cette discipline. La marionnette, comme un double de soi, offre aux spectateurs un espace de liberté, d'imaginaire qui permet de s'affranchir des limites physiques, du vraisemblable, et de comprendre les situations proposées par le spectacle comme une maquette du réel. Ce théâtre miniature ouvre sur des possibilités infinies d'exploration de matériaux, de formes, d'images et de langages.

L'objectif du *Cockpit* est de proposer des spectacles pour des publics variés en tentant de toucher l'humanité de chaque spectateur notamment grâce au rire, à l'étrange, à la fragilité et à la fantaisie. *Le Cockpit* tente d'émouvoir et d'éveiller l'enfant, celui qui grandit aujourd'hui comme celui qui sommeille dans chaque adulte.



Synopsis

Petit Sy, toute une montagne! est un spectacle sans parole pour deux marionnettistes et un musicien. Le public assiste à la naissance du personnage, à sa découverte du monde qui l'entoure, puis à ses multiples tentatives de monter une charge au haut d'une montagne. Petit Sy y parvient à plusieurs reprises et éprouve les joies du succès. Mais à chaque réussite succède une nouvelle épreuve qui le remet en action. Il échoue parfois et fait face à des sentiments plus négatifs. Il doit alors se surpasser pour trouver un autre moyen d'atteindre son objectif. Puis, il fait la rencontre d'un autre protagoniste. Après une rencontre conflictuelle, ils sauront s'entraider et partager leurs expériences.



Descriptif

Trois personnes arrivent à l'avant-scène avec deux valises. La première contient un instrument de musique. La seconde est la source de notre histoire : une montagne miniature se déploie et un personnage apparaît. C'est Petit Sy, le héros naïf et muet (ou presque) de notre histoire. Ce petit être explore son environnement et découvre la montagne. Puis, sur le plateau avec une marionnette de taille supérieure, le public suit cet acteur de bois dans ses essais de monter un rocher au sommet d'une montagne. Il fait tantôt preuve d'ingéniosité pour trouver un moyen de parvenir à ses fins, et se montre tantôt désespéré face à ses échecs. Les deux manipulateurs doivent alors l'encourager dans son entreprise pour le convaincre de persévérer. Enfin, le personnage parvient à ses fins ou plutôt il croit toucher au succès. Car sitôt la boule hissée au haut de la montagne et la joie de notre compère comblée, le fardeau dévale le versant opposé de la pente.

Au gré de ses expériences, Petit Sy doit affronter des émotions diverses : peur, volonté à toute épreuve, abattement, colère, etc. Le personnage doit sans cesse s'adapter aux exigences de son bagage, passant du rire aux larmes et de la fierté au découragement. La montagne elle aussi se métamorphose, se fend, apparaissant comme un objectif impossible, une aspérité dangereuse ou une simple motte à enjamber. Puis, l'apparition d'un deuxième individu surprend notre héros. Il ne sait comment considérer ce nouveau venu : est-il un adversaire, un passant embarrassant ou un possible allié ? Il lui faut une fois de plus une dose de sang-froid et de bonne volonté pour tirer parti de cet autre inconnu. Malgré l'infinitude de leurs ouvrages respectifs, ils finissent par trouver du réconfort dans la complicité et la détente. Le spectacle montre donc l'évolution d'un personnage, son éveil au monde et ses tentatives d'acceptation de soi et de l'autre.



Mise en scène et méthode de travail

Note d'intention

Ce projet parle des tentatives humaines pour trouver un sens à nos efforts et à notre existence et de questionne le public sur notre rapport à l'autre, au partage. Bien que le spectacle ne comporte pas de texte narré ou dialogué, le spectateur peut assister à une « histoire ». En effet, les différentes séquences, que nous avons sélectionnées dans un premier temps de répétition, sont assemblées et liées pour donner à voir le développement du personnage : ses progrès, ses limites, ses surpassements. Les essais successifs de Sy peuvent faire penser aux dessins animés *Tom et Jerry* ou *Titi et Grosminet*, dans la mesure où notre petit héros fait de multiples efforts pour parvenir à ses fins, dans des situations diverses. Mais les sketches de *Petit Sy, toute une montagne !* sont bien entendu réunis sans coupure.

En dépouillant du mythe de Sisyphe la faute envers les dieux, le châtement divin, le contexte infernal et la solitude, je cherche à exploiter le plus petit dénominateur commun qui relie les humains entre eux : l'envie de vivre, de s'accomplir et d'échanger.

Dès leur naissance, les très petits commencent à vouloir satisfaire leurs desseins : manger, marcher, parler. L'enfance amène de nouvelles entreprises : nouer les lacets de ses chaussures, se faire des copains, dépasser ses peurs et éprouver son corps. L'adolescence revendique le droit de façonner le monde à son image, de braver l'impossible et briser l'interdit. L'âge adulte convoque des initiatives aux enjeux décisifs, aux incidences concrètes. Chaque âge a son lot d'essais, de succès et de revers, à l'école, avec ses parents, ses frères et soeurs, ses camarades, ses amours, ses entreprises. Je souhaite donc faire l'éloge de la tentative, de l'invention, du dépassement de soi et du lâcher-prise.



Le personnage qui sert à illustrer mon propos est donc un symbole de l'innocence et de l'audace conjuguées. Le public suit ses aventures, qui lui demandent de la persévérance et du courage, de l'inventivité et de l'humilité.

Mon intention est de mettre en lumière le fait que le résultat d'une oeuvre est tout à fait relatif à l'expérience que l'on peut en retirer. Parfois les échecs peuvent être enrichissants et parfois les succès ont un prix trop lourd. Mais notre soif d'existence, de développement et d'interaction ne devrait pas être entravée par la peur d'échouer ou le manque de confiance. Il faut bien des erreurs pour faire une vie !

Et devant notre impossibilité à maîtriser le monde, il ne nous reste plus qu'à accepter nos limites avec le sourire. Comme le dit si bien Albert Camus : « La lutte elle-même vers les sommets suffit à remplir un coeur d'homme. Il faut imaginer Sisyphe heureux. »

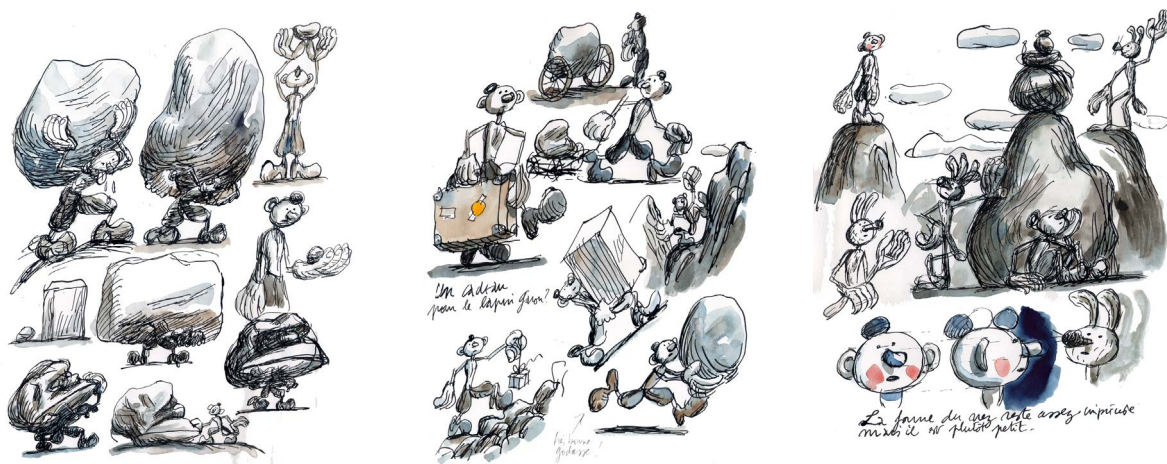


Méthode - Collaboration

La marionnette est une forme artistique à mi - chemin entre les arts plastiques et le théâtre. Il m'a donc semblé passionnant de collaborer avec Benoît Jacques pour confronter nos deux univers et enrichir l'esthétique du spectacle.

Lors de notre rencontre au *Salon du livre de Genève*, Benoît m'a fait part de son envie d'approcher la marionnette dans le cadre d'une collaboration. Dans plusieurs interviews, il dit: « Ce qui m'intéresse c'est de fabriquer des images » Or, la création d'images en mouvement est au coeur du théâtre de pupées. Dès lors, il m'a semblé très profitable de m'entourer de cet artiste reconnu dans le domaine jeune public en vue d'allier nos compétences respectives au sein de ce projet sans parole. Cette approche de travail est donc le fruit d'une soif d'échange entre un artiste visuel et une créatrice de spectacle.

Le travail de Benoît Jacques est atypique. Il allie finesse et sauvagerie à l'instar d'un Charlie Chaplin ou d'un Buster Keaton. Ses inspirations puisent dans des domaines variés comme le graphisme américain des années soixante à quatre-vingt, Paul Klee, l'art brut ou l'art ethnique. Son trait diffère selon les supports et les techniques utilisées, avec une constante liberté. Il dit: « Pour garder mon enthousiasme vivant et énergique, j'ai besoin de renouvellement, de changer la forme, le fond, les approches, les techniques utilisées, etc. » Son esprit naïf sans être simpliste, son imagination débridée et son sens de l'humour proche de l'absurde confèrent truculence et spontanéité à ses oeuvres.



Pour la première partie des répétitions, nous avons procédé par allers - retours entre les cahiers de l'artiste et la scène afin de nourrir les situations de mon écriture de plateau et leur portée symbolique. L'illustrateur a également teinté le visuel du spectacle, en proposant la forme des deux personnages, et en peignant les marionnettes, les accessoires et les éléments de décor. Une deuxième période de répétition a permis de faire la synthèse de ce dialogue entre le plateau et la planche à dessin pour qu'émerge un spectacle au développement complet et cohérent.

Un spectacle sans texte, mais en musique

Ce spectacle se passe de texte pour privilégier une lecture instinctive et profonde des images. La force du visuel est soutenue par des symboles simples et récurrents dans l'imagerie populaire (la montagne, le rocher, l'échelle, etc.). J'ai la volonté de laisser le sens ouvert aux diverses interprétations, selon l'âge du public avec lequel nous partageons ce travail. Le focus du spectateur doit être concentré sur les actes et les émotions des personnages, dès lors toute explication me semble superflue.

Par ailleurs, la musique tient une place prépondérante. Elle assume une fonction de bruitage pour accompagner les péripéties de Sy et une fonction poétique (presque lyrique) pour nous aider à transmettre ses états d'âmes au public. Elle sert de langage à part entière pour compléter l'univers proposé par les images. La musique suit les aventures de notre Petit Sy tantôt en harmonie tantôt en contrepoint pour appuyer le propos humaniste de la fable. Et la présence du musicien sur scène permet une interaction sensible entre le personnage et son univers sonore.



Des acteurs et des marionnettes

Les acteurs sont à vue du public et réagissent à l'action dramatique pour aider les protagonistes, les consoler, désapprouver leur conduite ou leur redonner du courage. Parfois, ils apparaissent comme les doubles des personnages et permettent ainsi des jeux d'échelle. Cela donne une mise en relation originale entre des obstacles semblants insurmontables pour les marionnettes et proportionnellement dérisoires pour les manipulateurs.

Dans la vie, il arrive souvent que l'on se fasse « toute une montagne » d'une contrainte, somme toute négligeable.

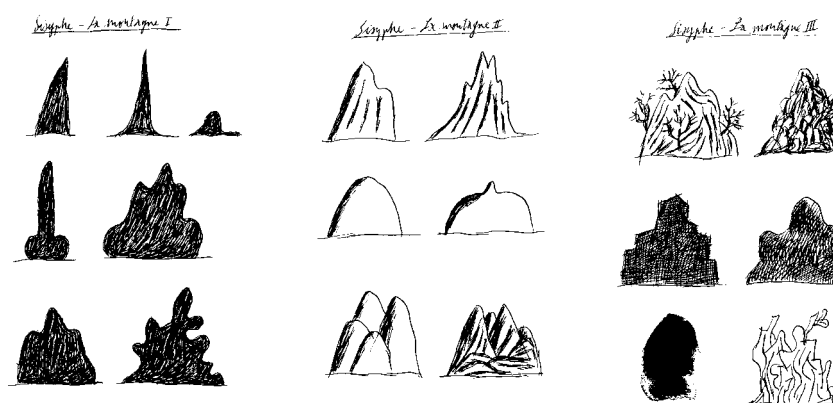
Scénographie

Une boîte noire est formée par des rideaux de scène accrochés à un grill portatif. Sur une table de manipulation, le public découvre trois pans de montagne d'un mètre vingt au maximum. Les acteurs déplacent à volonté ces éléments pour donner l'impression d'un paysage qui se rapproche et qui s'éloigne, comme un effet de zoom. Une portion de plateau à l'avant-scène est réservée au musicien et à l'introduction du spectacle.

L'économie spatiale donne une importance toute particulière à la lumière. Elle sculpte la surface du terrain de jeu dans lequel évolue le personnage et isole cet univers pour en donner le caractère allégorique.

Cet espace dépouillé, proche d'une « Boîte vide » (au sens « brookien » du terme) laisse libre cours à l'imaginaire du public. Il est invité à une rêverie partagée sans souci de réalisme ou de caractérisation du contexte. Les accessoires fournissent suffisamment de points de repères pour permettre l'identification du spectateur à cet environnement, où ne subsiste que l'essentiel.

Le dispositif scénique démontable permet, en outre, une mobilité adéquate à l'exploitation du spectacle en tournée.



Marionnettes

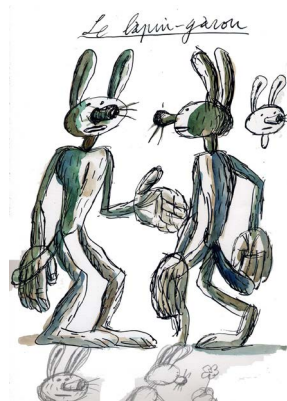
Le personnage principal du spectacle est une marionnette de table (type « bunraku »), manipulée à deux. Haute d'environ soixante centimètres, cette poupée est d'une facture permettant des mouvements fluides et vraisemblables. Les mains de ce petit humain de bois sont munies d'aimants pour permettre la préhension d'accessoires.

Petit Sy est un personnage naïf, dont le caractère se forge au cours du défi qu'il se donne lui-même. Cet être sans tempérament apparent doit symboliser l'essence de l'humain, il doit signifier la multiplicité des individualités possibles. Comme tous les enfants, c'est un concentré de potentiel, une nature en devenir. Son manque de personnalité ostensible laisse le public libre de projeter ses propres qualités sur la marionnette et facilite l'identification au personnage.

Pour pouvoir jouer avec les différences de proportions en rapport avec le décor, deux doubles en miniature de cette marionnette ont été construits (20 cm).

Pour la dernière partie du spectacle, nous avons recours à deux marionnettes de table (45 cm) dont les jambes sont actionnées par des fils pour permettre une manipulation à un seul animateur. (Ce type de poupée est une création originale qui a été éprouvé favorablement pour le spectacle *La ligne de Chance*.)

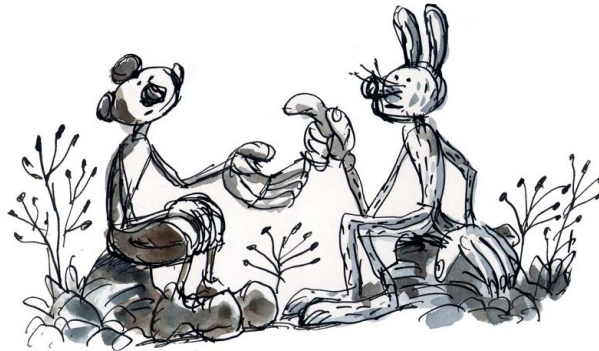
Il va sans dire que les dessins, ainsi que la peinture des marionnettes et du décor, de Benoît Jacques donnent une apparence particulière à ces personnages tendres et drôles.



Biographies

Benoît Jacques

Né à Bruxelles, Benoît Jacques est un illustrateur, auteur de bande dessinée et artiste belge. Dans sa ville natale, il suit les cours de l'*Académie royale des beaux-arts* puis s'inscrit à l'*École Nationale Supérieure des Arts Visuels de la Cambre*. En 1979, il part s'installer à Londres, en Grande-Bretagne. Il commence à travailler dans le graphisme chez *Pentagram* (design studio) et l'illustration pour la presse internationale (*Le Monde*, *Libération*, *The New Yorker*, *The Guardian*, *El Pais*). Il part ensuite aux États-Unis et travaille quelques mois auprès du dessinateur R. O. Blechman à New York. Dès 1991, il réside en France près de Fontainebleau. Il édite lui-même la plupart de sa production (*Édition Benoit Jacques Books*). En 2008, Benoît Jacques reçoit le prix *Baobab* (littérature jeunesse) pour son livre *La Nuit du visiteur*. En 2011, il reçoit pour ce même livre le prix *Bernard Versele*. En 2012, il obtient le *Grand Prix Triennal de littérature de jeunesse* de la Fédération Wallonie-Bruxelles. Aujourd'hui, il est l'auteur de plus de quarante ouvrages.



Laure-Isabelle Blanchet

Laure-Isabelle Blanchet est née à Genève en 1979. Elle est diplômée de l'*École Supérieure d'Art Dramatique* de Genève en 2002. Dès 2005, elle se passionne pour la marionnette, confirme ses talents de manipulation sous la direction de Guy Jutard et part régulièrement en tournée avec des spectacles en solo. Elle assiste également Pierre Monnerat dans la construction de marionnettes, de décors et d'accessoires destinés aux spectacles du *Théâtre des Marionnettes de Genève* et donne de nombreux stages de fabrication de marionnettes et de jeu adressés aux enfants et aux adultes. Elle signe sa première mise en scène, en 2009, avec *Ne m'appellez plus jamais mon petit lapin*, livre de Grégoire Solotareff qu'elle a également adapté à la scène. Après *Loulou* (2011), *Mam'zelle Chapeau* (2012) est sa troisième création marionnettique (plus de 200 représentations en plusieurs langues). Dans le cadre d'une coproduction entre le *TMG* et *Le Cockpit*, elle conçoit, écrit et joue *La ligne de Chance* (2014), un spectacle salué par le public et la presse. En 2015, elle fabrique et anime les poupées de l'opéra *Platée* pour l'ensemble classique *Geneva Camerata*. Elle obtient un *Certificate of Advanced Studies* en dramaturgie et performance du texte (*UNIL - HETSR*), en 2016. Elle assiste la metteuse en scène Angélique Friant pour *Éclipse* et joue dans *Boulou déménage* de Julie Annen. En 2017, elle est commissaire de l'exposition de la collection du *TMG*, *Le fil d'une passion*, à l'espace *Quartier libre des Services industriels de Genève*. Et elle crée, en collaboration avec l'illustrateur Benoît Jacques, *Petit Sy, toute une montagne!*, qui se joue à Lausanne, Genève, Monthey, Neuchâtel et Thonon.

Émilie Bender

Après une formation secondaire axée sur les arts plastiques et le théâtre, Émilie Bender obtient une licence en philosophie et histoire contemporaine à l'université de Fribourg, puis de Bruxelles (ULB). Elle intègre l'École internationale de théâtre LASSAAD à Bruxelles sous la direction de Lassaâd Saïdi et Norman Taylor. À sa sortie, elle cofonde la Cie des Rotules effrénées avec deux autres comédiens. Dans le cadre de cette compagnie, Émilie a travaillé l'écriture théâtrale (tout public et jeune public) et s'est perfectionnée lors d'ateliers d'écriture auprès du dramaturge belge Laurent Bouchain. C'est en côtoyant le jeune public et la psychiatrie sous forme de stages ou de représentations qu'elle a aiguisé son imaginaire et a développé son univers. Forte de ces expériences, elle a élargi sa démarche d'écriture en proposant de courtes fictions radiophoniques sur les ondes de *Radio Campus Bruxelles*. En 2016, elle a également réalisé des créations sonores plus longues pour des événements particuliers ou au sein du *Collectif Radio Moniek*. Outre l'univers sonore, Émilie s'intéresse à la relation entre le corps, le mouvement et le dessin. Ces questions l'ont amenée sur le chemin de la marionnette qu'elle arpente dans un premier temps de manière autodidacte. Depuis 2014, elle s'oriente plus particulièrement vers les marionnettes portées et le théâtre de papier. La dernière création de sa compagnie, *Passé à table !*, est issue de ces rencontres.



Christian Skates

Né à Norwich en Angleterre, Christian se forme à la *Norwich School of Art and Design*. Dès 1998, il anime de nombreux ateliers créatifs et fonde la compagnie *Baobab Theater* avec Cendrène Belleux en 2002. Ensemble, ils sillonnent les routes de Grande-Bretagne avec le spectacle de marionnettes *L'Oiseau Enchanté*, mis en scène par Steve Tiplady. En 2004, il s'établit en Suisse et poursuit son travail de création marionnettique au sein de sa compagnie avec *Il pleut des fruits rouges*. *Sur la trace d'une goutte d'eau* mis en scène par Roberto Betti se joue dans toute la Suisse et sa tenue au festival *Au Bonheur des mômes* (Haute Savoie), en tant que « coup de coeur 2007 », lui ouvre les portes des scènes françaises. Puis, *Nuages dans les rouges* est créé au *Théâtre des Marionnettes de Lausanne* en 2010. En 2011, il lance la Cie *Trois Langues* et participe à la conception du spectacle *Le Vaillant petit tailleur*. Pour ce projet qui utilise la technique de l'ombre, Christian est scénographe, constructeur de marionnettes et manipulateur. Il travaille actuellement à un projet de spectacle en plein air, le *Cabybinthe*, dispositif scénique proposant au public une déambulation dans un labyrinthe mouvant, ponctué de scènes de cabaret.

Guillaume Lager

Musicien autodidacte, Guillaume Lager commence sa carrière sur scène et pour des enregistrements en 1994, en jouant principalement de l'harmonica diatonique. En partant du folk et du blues, il joue avec des groupes de tous horizons, qui l'amènent progressivement à ouvrir le jeu traditionnel de l'harmonica à des influences originales : musiques traditionnelles, jazz, musiques actuelles... Il développe également son jeu amplifié à l'aide d'effets électroniques et touche à divers instruments : harmonicas d'orchestre, percussions, guembri, guimbardes, claviers... Il a accompagné des dizaines de groupes sur scène et collaboré à l'enregistrement d'une trentaine de disques, notamment avec *L'ironie du son*, *Raaga Trio*, Pierre Lautomne, *Jonas et le Taxi-Brousse Orchestra*, *Vagalatschk*, Marc-André Léger, *Technicolor Orchestra*. Il a participé aux pièces de théâtre *L'inattendu* (mise en scène Eric Devanthery) en 2008, *M... L'hypocondriaque* (m.e.s. Gabriel Alvarez) en 2010, *Le Chat du Rabbin* (m.e.s. Sarah Marcuse) en 2014-2015. Avec la compagnie *Zappar*, il a participé aux spectacles musicaux *La dérive du roi* en 2009, *La Voix des Hommes* en 2011-2012, *Le Balayeur et la rose* en 2013. Avec le groupe *L'ironie du son*, il a co-composé la musique du film *Pipeline*, (réal. Gabriel Bonnefoy) sorti en 2016.

Jean-Marc Serre

Jean-Marc Serre est éclairagiste. Après des envies de peinture et des études de photographie, il débute, en 1985, sa carrière de régisseur / électricien au *Théâtre de Carouge* à Genève. Puis, pris par le démon de la création en 1987, il explore toutes les formes d'éclairages : pour le théâtre, (avec entre autres, Michel Duchaussoi et Agnès Maritsa Boulmer), pour la musique (notamment auprès de *John Lurie and the Lounge Lizards*, Nick Cave et la *Mano Negra*), puis pour la danse, qu'il découvre en 1990, par le biais du travail de Mena Avolio à Genève. Il rencontre également Anne-Teresa de Keersmaecker avec laquelle il collabore pour deux pièces. Il s'investit alors davantage dans le domaine de la création lumière pour la danse, et participe à de nombreuses pièces de la compagnie *Alias*/Guillermo Botello. Entre 2004 et 2017, il travaille auprès de Thomas Lebrun au sein de la *Cie Illico*, et du *Centre chorégraphique national de Tours*, notamment pour *Un twomen show* (en collaboration avec Foofwa d'Imobilité), *Les Soirées What You Want ?*, *Que tal ?* (en collaboration avec Cécile Loyer), *Switch*, *Many dreams for exercising waltz*, *La constellation consternée*, *La jeune fille et la mort*, *Six order pieces*, *Trois décennies d'amour cerné*, *Tel Quel!*, *Lied Ballet*, *Avant toutes disparitions*, et *Another look at memory*. Il a collaboré à plusieurs reprises avec Laure-Isabelle Blanchet, pour *Mam'zelle Chapeau*, et *La ligne de Chance*.



Pierre Monnerat

Pierre Monnerat, facteur de marionnettes, est né à Genève, il étudie aux *Arts décoratifs* puis à l'*École supérieure d'Art visuel*, dont il est diplômé en option tridimensionnelle. Sculpteur et concepteur de marionnettes ainsi que de décors, il a collaboré avec le *TMG* entre 1986 et 1990, pour y revenir dès 2002 (*Poucette, Adeline et Sapristi, Le Ballon, Le Songe, Souba et le Yak, L'Oiseau de feu* puis *Mr Renart, Petit Poucet, Soucis de plume, Chaperon rouge cartoon, Règlements de contes, Grand-père, Le zoo de Monsieur Jean, L'échappée belle*). En 2014, il construit les poupées du spectacle *La ligne de Chance* pour *Le Cockpit* et en 2016, celles de *Titeuf, le spectacle* de Karim Slama. Il a créé des marionnettes et sculptures pour diverses institutions et compagnies romandes et collabore régulièrement avec le *Salzburger Marionnettentheater, Marionnettentheater Bad Tölz*, l'atelier de construction de décors de la Ville de Genève, et participe à de nombreuses expositions.

Mathias Brügger

Né à Genève, il se forme en design 2D à l'*École des Arts Appliqués*, puis en arts visuels à la *Haute École d'Arts et de Design*, dont il sort diplômé en 2013. Dès lors, il travaille comme graphiste et illustrateur pour plusieurs publications et pour des supports publicitaires dans le domaine artistique. Dès 2011, il est assistant scénographe pour les spectacles de Claude Inga-Barbey et se forme à la construction de marionnettes avec Pierre Monnerat pour les productions du *TMG*. En 2014, il est accessoiriste et régisseur plateau pour *Irrésistible*, une mise en scène de Claude Vuillemin au *Théâtre Le Poche*. Il est également assistant décorateur, accessoiriste et régisseur plateau pour le spectacle *Riffi rue Rodo* au *TMG*. Il poursuit sa collaboration avec le *TMG* comme créateur de marionnettes sur le spectacle d'Isabelle Matter *Le Roi tout nu* (2015) et comme accessoiriste pour *Si je rêve* en 2016. Parallèlement, il est engagé régulièrement au *MAMCO* comme guide volant dans le cadre de la politique de médiation culturelle publique et poursuit ses projets artistiques personnels.



Mises en scènes de Laure-Isabelle Blanchet

Créations et tournées dans le cadre du *Théâtre des Marionnettes de Genève*

Ne m'appellez plus jamais mon petit lapin, (2009) TMG - Cie Chamarbellclochette

Moulins (FR)	Théâtre Municipal / Salle des Fêtes de Moulin
Fribourg (CH)	Centre de Loisirs Schönberg
Nyon (CH)	L'Usine-à-gaz
Lausanne (CH)	La Roulotte enchantée / Lausanne-cité animation
Clermont-Ferrand (FR)	Graines de spectacles
Rochefort Montagne (FR)	Ligue de l'enseignement de Clermont-Ferrand
Thiers (FR)	
Sierre (CH)	Magimalice – Salle La Sacoche
Sceaux (FR)	Les Gémeaux, Scène nationale
Metz (FR)	Festival Mon mouton est un lion
Monthey (CH)	La Bavette Petit théâtre de la Vièze
Fribourg (CH)	Le Nouveau Monde
Neuchâtel (CH)	Le Pommier
Yverdon-Les-Bains (CH)	L'Échandole
La Tronche (FR)	La Faiencerie
Avignon OFF (FR)	Théâtre de la Rotonde
Saint Imier (CH)	Centre culturel et loisirs de Saint-Imier
Annemasse (FR)	Salle de l'Auditorium
Rixheim (FR)	La Passerelle
Belfort (FR)	Solstice de la Marionnette / Théâtre des Marionnettes de Belfort
Cluses (FR)	L'Atelier
Lausanne (CH)	Théâtre des Marionnettes de Lausanne
Meythet (FR)	Le Rabelais
Delémont (CH)	Centre culturel régional de Delémont
Blandy-Les-Tours (FR)	Blandy-les-Tours / Festival pains d'épices et papillotes
Thonon-les-bains (FR)	Salle polyvalente de Publier
Mies (CH)	Festival La Guinguette d'automne
Lyon (FR)	Musée Gadagne
Onex (CH)	Le Petit Manège
Bourg-la-Reine (FR)	L'Agoreine

Loulou, (2011) TMG - TML - Cie Chamarbellclochette

Lausanne (CH)	Théâtre des marionnettes de Lausanne
Monthey (CH)	La Bavette Petit théâtre de la Vièze
Yverdon (CH)	Théâtre Benno Besson
Vevey (CH)	Le Reflet Théâtre de Vevey
Morges (CH)	Théâtre de Beausobre
Lancy (CH)	La Grande Ourse - Villa Tacchini

Mam'zelle Chapeau, (2012) TMG

Stabio (CH)	Festival Maribur
Grand-Bornand (FR)	Festival Au bonheur des mêmes
Fribourg (CH)	Le Nouveau Monde
Lausanne (CH)	Maison de Quartier de Chailly
Chamonix (FR)	Festival Les Petits Asticots
Annemasse (FR)	Festival Festimôm
Cluses (FR)	L'Atelier
Monthey (CH)	La Bavette Petit théâtre de la Vièze
Nyon (CH)	L'Usine à Gaz
St-Jean-de-Crouz (FR)	Instinct'taf
Bron (FR)	Fête du livre
Lyon (FR)	6 Bibliothèques de quartier
Dettwiller (FR)	Festival Mon mouton est un lion
St-Astier (FR)	Festival La Vallée
Aix d'Angillon (FR)	Festival Môm'en théâtre
Moirans en montagne (FR)	Festival Idéklic
Chamrousse (FR)	Festival Chamrousse en piste
Meyzieu (FR)	Instruction publique
Bron (FR)	Médiathèque
Bonneville (FR)	Théâtre Agora
Wittenheim (FR)	Festival Ramdam

La ligne de Chance, coproduction TMG - Le Cockpit (2014)

Monthey (CH)	La Bavette Petit théâtre de la Vièze
Lausanne (CH)	Théâtre des Marionnettes de Lausanne
Fribourg (CH)	Nuithonie
Nyon (CH)	L'Usine à gaz
Château d'Oex (CH)	Festival Au pays des enfants
Pully (CH)	L'Octogone
Vevey (CH)	Le Reflet

Créations et tournées du Cockpit

Mam'zelle Chapeau (dès 2015)

Mantoue (IT)	Festival Segni d'Infanzia
Lancy (CH)	La Grande Ourse - Salle de la Ferme
La Roque d'Anthéron (FR)	Festival Kidélire
Cluses (FR)	Maison de la petite enfance
Lecce (IT)	Festival KIDS
Versoix (CH)	Les caves de Bonséjour
Lugano (CH)	Festival Il Maggiolino
Lancy (CH)	La Grande Ourse - La Dépendance

Ernest, Fossile, deux petits oiseaux de Dipacho et Mr. Papa (2015)

Genève (CH)	7 Bibliothèques municipales
Versoix (CH)	Bibliothèque Le Boléro

Petit Sy, toute une montagne! (2017) Le Cockpit - TML - TMG

Lausanne (CH)	Théâtre de Marionnettes de Lausanne
Genève (CH)	Théâtre des Marionnettes de Genève
Monthey (CH)	La Bavette au Petit Théâtre de la Vièze
Neuchâtel (CH)	Le Pommier
Thonon-les-bains (FR)	Maison des Arts du Léman
Lancy (CH)	La Grande Ourse - Villa Tacchini
Gland (CH)	Théâtre Grand-Champ
Bulle (CH)	Théâtre La Malice - Hôtel de Ville

La ligne de Chance, coproduction TMG - Le Cockpit (dès 2018)

Lancy (CH)	La Grande Ourse - Villa Tacchini
------------	----------------------------------

Petit Sy, toute une montagne! (2017)

«Petit Sy» fait l'éloge de la persévérance

Au Théâtre des Marionnettes, le mythe de Sisyphe amuse et interpelle les enfants

Muriel Grand

Remonter encore et encore une pierre au sommet d'une montagne. A priori, difficile de trouver tâche plus déprimante. Pourtant, dans le spectacle *Petit Sy* du Théâtre des Marionnettes, le mythe de Sisyphe devient une ode à l'inventivité et la persévérance. «Pour moi, le but ultime réside dans l'action elle-même, et pas forcément dans le résultat», explique Laure-Isabelle Blanchet, la conceptrice du projet.

Échelle, corde, escalier, tête, pieds et mains: le personnage trouve de nombreuses manières de jucher le rocher sur le sommet. Parfois, il se fait même aider par les manipulatrices. D'autres fois, il montre un découragement certain. Mais l'arrivée d'une étrange créature d'abord rivale, puis complice, va lui ouvrir de nouvelles perspectives...

«Attention, il va tomber!»

«J'ai souhaité supprimer tout l'aspect culpabilisant du mythe de Sisyphe, héros condamné pour avoir enchaîné la mort, raconte Laure-Isabelle Blanchet. Mais son châtement peut parler à chacun. Qui n'a jamais échoué dans ce qu'il entreprenait? Qui n'a pas connu des moments d'obstination ou de révolte devant ce qui n'est pas maîtrisable?»

Cette version du mythe est destinée aux enfants dès 5 ans,

qui suivent avec attention les différentes tentatives du héros. «Attention, il va tomber!» s'exclament-ils lorsqu'un oiseau se perche sur le rocher, ou qu'il vacille suite à un fort éternuement. Et rien ne les fait plus rire que la pierre qui retombe sur la tête du malheureux Petit Sy.

«Un peu absurde, pas vraiment narrative, l'histoire a de quoi résonner particulièrement chez les petits, estime la metteuse en scène. À cet âge-là, ce n'est pas facile de maîtriser le monde...» Né de simples dessins d'un bonhomme hissant une pierre sur une montagne ou jouant avec, le

spectacle s'est développé à partir d'improvisations sur ce thème. «Nous avons essayé de trouver un équilibre entre le côté mélancolique et le côté joyeux», note Laure-Isabelle Blanchet.

Le percussionniste Guillaume Lager accompagne avec délicatesse les péripéties sans paroles de ce Sisyphe miniature. Installé sur la scène avec ses instruments singuliers, il renforce l'action par des bruitages, en particulier pour les multiples chutes de pierre, et exprime en musique les états d'âme du personnage.

Benoît Jacques au décor

Pour le décor et les personnages, Laure-Isabelle Blanchet a fait appel au dessinateur belge Benoît Jacques, qui n'avait jamais participé à un spectacle de marionnettes. «J'aime beaucoup le trait brut et la narration heurtée de ses livres, c'est pourquoi je souhaitais collaborer avec lui, explique-t-elle. Mais cela n'a pas été facile de traduire son univers en trois dimensions!»

Finalement, cette création est le fruit d'une réflexion commune. «Benoît Jacques a apporté un regard neuf sur notre travail ainsi que des éléments originaux, telle que la tête-caillou qui capte le monde extérieur, rapporte la dramaturge. Comme dans la version du mythe de Camus, dont je me suis beaucoup inspirée, le rocher a aussi droit à la parole...»

Pratique

«Petit Sy, toute une montagne» Jusqu'au mercredi 20 décembre au Théâtre des Marionnettes de Genève, rue Rodo 3. Dès 5 ans, durée 45 minutes. Réservations: 022 807 31 07 et sur le site www.marionnettes.ch



CARLO ROSA

Tribune de Genève, 14 décembre 2107

Dossier pédagogique:

<http://www.lecockpit.ch/rawafWg8fQipS/Doss%20Péd%20SY.pdf>

Liens Vimeo :

Captation : <https://vimeo.com/253167010>

Extraits : <https://vimeo.com/252490839>

La vie, parfois, est une montagne!

SCÈNES Au Théâtre des Marionnettes de Genève, une fable valoise la persévérance et l'ouverture à l'autre

MARIE-PIERRE GENECAND

Les couleurs donnent des ailes. C'est la morale de la fable racontée par Laure-Isabelle Blanchet dans *Petit Sy, toute une montagne*, un spectacle de marionnettes de table destiné aux enfants dès 5 ans. Les couleurs? Celles qu'apporte le lapin bariolé à mi-chemin de ce conte initiatique en musique dans lequel Petit Sy apprend à dépasser ses frustrations. Prévisible, parfois, mais joué avec beaucoup de conviction.

Petit Sy, pour Sisyphe, bien sûr. Ce personnage de la mythologie condamné à remonter un rocher au sommet d'une montagne pour le voir sans cesse rouler au plancher. De fait, le petit garçon au corps tout blanc dessiné par Benoît Jacques et réalisé par Pierre Monnerat passe une bonne partie de ce spectacle sans parole à remonter une pierre sur le faite d'un grand rocher. C'est que l'oiseau, le vent, un éternuement, ou tout simplement la vie, avec sa terrible loi de la gravité, s'emploient à la faire dégringoler. Petit Sy imagine un treuil avec un fil rouge pour hisser le caillou récalcitrant ou va le chercher dans le public quand il s'est envolé, mais jamais le garçon n'abandonne sa mission.

Force et saké

Cette idée de courage et d'obstination n'est pas la seule que défend l'auteur, metteur en scène et marionnettiste genevois. Aux côtés d'Emilie Bender (en alternance avec Christian Skates), Laure-Isabelle Blanchet évoque aussi la nécessaire mixité pour avancer. Ainsi, lorsque arrive le lapin multicolore, Petit Sy commence par protéger son territoire en grognant, avant de partager le saké de l'amitié et de danser sous la lune avec cet arrivant turbulent. Mais, même s'il est salutaire, ce scénario de l'altérité, on l'a tant vu qu'il est un peu usé.

En revanche, la tête-rocher qui diffuse un amas de sons, parasites ou non, de notre société (pub, GPS, émissions radio, etc.) est plus inattendue. Mais la réussite de ce spectacle tient surtout dans la parfaite prestation de Guillaume Lager. A vue, derrière ses instruments qu'il sample à l'envie, le musicien colle à l'action avec ses sons et ses mélodies et donne tout leur relief aux péripéties. ■

Le Temps, 12 décembre 2017

La ligne de Chance (2014)

L'âge d'or retrouvé au pays des papiers découpés

Laure-Isabelle Blanchet crée «La Ligne de Chance» au Théâtre des marionnettes de Genève. Un parcours initiatique qui puise aux sources de la mythologie helvétique

Les contes appartiennent à tout le monde. Encore faut-il s'en souvenir, et continuer à y puiser ce qu'ils ont à nous offrir, toujours: un secours, une force, un appétit renouvelé pour la vie. Laure-Isabelle Blanchet croit aux vertus des contes. Sa nouvelle création, *La Ligne de Chance*, est irriguée par des histoires du patrimoine suisse qui demeurent peu connues.

Quel ravissement pour les petits spectateurs du Théâtre des marionnettes de Genève de découvrir ce loup mélomane ou cette vouivre à l'œil puissant évoluer dans un décor inspiré de l'art des papiers découpés, si cher au Pays-d'Enhaut. Aux côtés d'un conteur vibrant (Khaled Khouri), la marionnettiste genevoise tisse le fil d'un récit prenant à travers des tableaux d'une grande beauté.

Ce qui séduit d'emblée, c'est l'art du conteur de créer une atmosphère douce et intime. Sa voix est enveloppante, ses gestes précis. Il parle d'un temps où les hom-

mes et les animaux partageaient les fruits de la terre. A côté d'un village, coulait une rivière. Une bille lancée dans un grand bol fait résonner les clapotis, on ressent soudain toute la fraîcheur de cette oasis. Mais ce paradis, où «on pouvait se coucher dans les pétales des fleurs», s'est évanoui. La faute aux hommes qui ont voulu s'accaparer les trésors de la nature.

La naissance de l'héroïne, pré-nommée Chance, est marquée par cette fin de «l'âge d'or» que l'on retrouve dans la mythologie suisse. Venue d'ailleurs, la famille de la fillette est bannie du village. Alors, quand sa mère tombe gravement malade, Chance se tourne vers la nature, persuadée d'y trouver un remède miraculeux.

La mise en scène enchante par les différents plans qu'elle déploie. Au premier plan, le conteur-bruiteur; derrière lui, à l'intérieur d'un cadre noir, se détachent sapins et chalets. On reconnaît l'esthétique des papiers découpés

dont Johann Jakob Hauswirth, notamment, fut un maître incontesté au XIXe siècle. Laure-Isabelle Blanchet est à la manœuvre, c'est elle qui plante ces formes amovibles sur des lignes horizontales ou obliques. Elle donne aussi vie aux marionnettes façonnées par Pierre Monnerat.

Chance ne reculera pas devant la vouivre, ce dragon mythique honni par les hommes. Leur face-à-face sur fond rouge feu est saisissant. La délivrance est à ce prix.

La marionnettiste saute à présent hors du cadre noir, aérienne: «Les histoires, ça tire des lignes entre les gens, les temps et les mondes.» Quelle aubaine pour le jeune public d'avoir arpenté ces terres fertiles avec la petite Chance. **Khadija Sahli**

La Ligne de Chance. Théâtre des Marionnettes de Genève. Dès 4 ans, 45 min. Jusqu'au 21 décembre. 022 807 31 07, www.marionnettes.ch

Le Temps, 20 décembre 2014

THÉÂTRE JEUNE PUBLIC, GENÈVE

Si la chance vous était contée

Depuis son village jusqu'au sommet de la montagne où vit la vouivre, sorte de dragon ailé, Chance poursuit sa quête du remède qui guérira sa mère. Dans un très beau cadre alpin en noir et blanc inspiré des papiers découpés du Pays-d'Enhaut, Khaled Khouri déroule en narrateur le récit de la *Ligne de Chance*, conçu par Laure-Isabelle Blanchet. Manipulant la chouette blessée ou le loup terrifiant, la comédienne et marionnettiste participe aussi de ce voyage initiatique inspiré des

contes et légendes suisses. Après *Ne m'appellez plus jamais mon petit lapin* et *Loulou* (repris au printemps prochain), Laure-Isabelle Blanchet rend ici un magnifique hommage à la tradition orale, dans une esthétique épurée particulièrement soignée. Pour le plus grand bonheur des enfants dès 4 ans et de leurs parents, s'ils trouvent encore des places (le spectacle affiche déjà complet). CDT/CÉDRIC VICENSINI
Jusqu'au 21 décembre, Théâtre des Marionnettes de Genève, 3 rue Rodolphe.
www.marionnettes.ch

Le Courier, 12 décembre 2014

Dossier pédagogique:

<http://www.lecockpit.ch/rawW5eKL6q26W/Doss%20Péd%20LdC.pdf>

Liens Vimeo :

Captation : <https://vimeo.com/134965896>

Extraits : <https://vimeo.com/134949861> et <https://vimeo.com/134949860>

Mam'zelle Chapeau (2012)

Une demoiselle pétillante et espiègle joue du chapeau pour le jeune public

Famille

Un merveilleux périple dans l'esprit des créations du TMG pour les plus petits

Pétillante et espiègle dans son habit rose bonbon, Mam'zelle Chapeau joue (un peu) les coquettes, avant de capter vite fait l'attention des tout-petits. Dans les boîtes rondes de son petit logis dorment de drôles de chapeaux, habités par un drôle de personnage dénommé Bibi. Ce petit gars à la tête ronde comme une bille va connaître de belles aventures, passant du bonnet à pompon au haut-de-forme musical façon chapelier fou



Laure-Isabelle Blanchet, dans «Mam'zelle Chapeau».

d'Alice au pays des merveilles. Sans oublier un chapeau-plage de vacances.

Sur la tête de Laure-Isabelle Blanchet, l'héroïne de *Mam'zelle Chapeau*, les couvre-chefs sont autant de petits théâtres dont elle manipule les décors et les personnages. Des petits airs fredonnés, un grain de folie et une tendresse omniprésente accompagnent ce voyage proposé aux minots de 1 à 3 ans. **P.H.M.**

«Mam'zelle Chapeau», du 12 février au 1er mars. Théâtre des Marionnettes de Genève, rue Rodo 3. De 1 à 3 ans. 25 minutes. Horaires: www.marionnettes.ch

Tribune de Genève, 12 février 2016

« VOYAGER avec l'imaginaire - Les couvre-chefs de Mam'zelle Chapeau, une fenêtre sur le monde

En attendant le retour de son chat, une demoiselle joue à coiffer des chapeaux excentriques

Prenez un chapeau plein de fantaisie, un vêtement qui attire l'attention et un visage qui parle de lui-même, mélangez le tout et voilà que la solaire Mam'zelle Chapeau apparaît.

Ce spectacle pour enfants tient essentiellement aux changements de chapeaux et aux situations qu'ils engendrent. On passe donc au chat poilu (qui clôt la représentation) par la maison aux mille fenêtres et aux mille surprises, par l'arbre de l'hiver, par les vacances à la mer ou encore par la pyramide des jeux et par le haut-de-forme musical.

Bibi, que l'on peut supposer être un enfant vif et adroit, interagit avec les chapeaux et les situations que Mam'zelle lui propose, et transmet des émotions au public tout prêt à s'identifier à lui. Pas du tout intimidé par l'excentricité des couvre-chefs, Bibi joue avec les opportunités que chaque nouveau chapeau lui offre. On le voit ainsi courir autour d'une maisonnette avec des fenêtres où sont penchés ses parents surmenés et incapables de l'aider à descendre son ballon qui a atterri sur le toit. C'est son ami l'oisillon qui lui prêterait main forte pour retrouver sa balle et qui lui permettrait de reprendre ses activités.

Si pour Bibi la vie est un jeu, pour Mam'zelle Chapeau la vie est un voyage perpétuel, une expérience qui s'engage dès que s'ouvre l'une de ses boîtes à chapeau. Voyages et expériences se déploient, même si elle reste assise devant son miroir: mais ce paradoxe se dissipe, puisque c'est l'imagination qui tient le rôle principal. »

Traduction de l'article paru dans *La Voce di Mantova*, 29 octobre 2015

Liens Vimeo :

Captation complète : <https://vimeo.com/134994194>

Extraits : <https://vimeo.com/68054212>

Loulou (2011)

Loulou, ou l'éloge de l'amitié

Elise Perrier

Quand deux animaux censés être ennemis intimes se lient d'amitié, il est possible de s'attendre au pire. Mais pour Loulou le loup et Tom le lapin, les choses sont toutes différentes puisque leur innocence les garde de savoir qu'ils devraient se méfier l'un de l'autre. Tout se passe bien jusqu'au jour où Loulou fait peur à Tom...

Inspiré d'un récit de Grégoire Solotareff, « must » de la littérature enfantine, ce spectacle de marionnette prend vie et s'incarne magnifiquement. Le décor est simple et ingénieux, aux couleurs vives et lumineuses. En un clin d'œil, il se transforme en rivière, en chambre à coucher, en désert. Cette scénographie épurée permet d'autant mieux de donner corps aux marionnettes conçues par le génial Pierre Monnerat. Du tout petit oiseau perché, au poil de museau des



Cédric Vincemini

loup, jusqu'à la fumée de cigarette qui s'échappe de la gueule des loups siamois, le spectacle n'a de cesse de nous captiver. Les deux marionnettistes, Chine Curchod et Laure-Isabelle Blanchet mènent le tout de main de maître, parfaite-

ment calées, entre elles d'abord, mais aussi en symbiose avec les éléments, leur marionnette et la musique. En effet, pour le plus grand plaisir des petits et des grands, Loulou est aussi une

comédie musicale qui se chante sur des airs de blues western.

Ce spectacle, destiné tout d'abord à des enfants de 4 à 7 ans, mais qui ne manquera pas de plaire aussi aux adultes, est une célébration de l'amitié. L'innocence et la fraîcheur de nos deux protagonistes les pousse l'un vers l'autre, alors qu'ils sont, de prime abord, totalement incompatibles. Métaphore d'une amitié qui peut se construire au-delà des divergences de religions et de statut social. C'est un spectacle qui nous invite à nous questionner sur nos limites et où l'on apprend à surpasser nos peurs fondamentales et instinctives au profit de l'ouverture d'esprit, de la tolérance et de l'écoute, dans le but de s'enrichir au contact de l'étranger.

« Loulou », du 25 avril au 23 mai, au Théâtre de Marionnettes de Genève. Plus d'informations sur www.marionnettes.ch, ou au 022 807 31 00

MAI 12 LA VIE PROTESTANTE

La vie protestante, 12 mai 2012

Critique: «Loulou» au Théâtre des Marionnettes de Genève

L'apprentissage de l'amitié, entre ciel bleu et orage

L'auteur et illustrateur Grégoire Solotareff en est convaincu, le jeu surpasse de très loin l'école comme vecteur de la transmission des savoirs. Le jugement pourrait paraître péremptoire, mais l'ancien médecin reconverti dans la littérature pour la jeunesse parle d'expérience: il n'a été scolarisé qu'à l'âge de 12 ans. Les personnages nés sous sa plume sont ainsi souvent réunis – malgré leurs différences – par le jeu. L'idée avait déjà séduit les Genevoises Laure-Isabelle Blanchet et Chine Curchod, qui avaient adapté *Ne m'appellez plus jamais mon petit lapin*, une rébellion à hauteur d'enfant très joliment portée à la scène. Encouragé par le bon accueil de l'auteur, le duo s'est emparé de *Loulou*, à voir ces jours au Théâtre

des Marionnettes de Genève. Un spectacle de marionnettes inventif, tendre et interprété avec doigté, sur la solitude et l'amitié.

Une scène inaugurale: un loup un peu crooner, entouré d'un chœur de lapins furtifs. La cohabitation serait-elle possible? On n'ose y croire. Qui se douterait, plus loin, que Loulou le loup, initié aux rudiments de la chasse par un oncle (certes) malhabile, se liera d'amitié avec un lapin? L'impensable advient pourtant, après un drame. Le tonton, fracassé sur un rocher, succombe à ses blessures. Cette scène, où Loulou, incrédule, s'allonge à côté de la dépouille de son aîné, est d'une simplicité poignante. On passe du rire à l'émotion recueillie, dans un souffle. C'est

là que Loulou débusque Tom dans son terrier. Un lien profond entre ceux que tout devrait séparer se tisse ainsi, au fil d'émouvantes séquences de partage de savoirs (la lecture, la pêche ou la course).

Dans un décor aux lignes franches et aux couleurs vives – fidèle à l'esthétique de Solotareff – Chine Curchod et Laure-Isabelle Blanchet manipulent à vue les marionnettes en mousse latexée façonnées par Pierre Monnerat. Les comédiennes alertes, deux cow-boys tout de noir vêtus, chantent en chœur ou en solo des mélodies d'inspiration country (la musique de Julien Israelian, Philippe Koller et Pierre Omer est savoureuse) en se fondant dans le paysage désertique figuré par un plateau au jaune éclatant,

amovible à l'envi. D'où une belle fluidité dans le passage d'une scène à l'autre. Trappes et tirettes font surgir une rivière où on taquine le goujon, ou une chambre d'enfant, théâtre d'un cauchemar saisissant – une immense gueule de loup en acier prête à dévorer une proie sans défense. Cette proie, c'est Tom, reclus après avoir joué à «Loup y es-tu?» avec son camarade, soudain perçu comme un prédateur. L'amitié n'est pas un chemin pavé de roses, nous dit Solotareff. Mais la confiance peut renaître de ses cendres, à tout moment.

Khadidja Sahli

Loulou. Théâtre des Marionnettes de Genève, jusqu'au 23 mai. Dès 4 ans. 022 807 31 07.

Le Temps, 12 mai 2012

Lien Vimeo :

Extraits : <https://vimeo.com/68069394>

Ne m'appellez plus jamais mon petit lapin (2009)

La révolte d'un petit lapin

MARIONNETTES • Le Théâtre des marionnettes de Genève propose un classique de la littérature enfantine engagée.

Sandra Joly

Jean Carotte est un lapin avec d'immenses oreilles. Mais tout le monde ne cesse de l'appeler «mon petit lapin». Jean Carotte décide alors de se révolter. Il va passer outre les conseils sages et avisés de son grand-père. Voilà une étonnante galerie d'humains animalisés qui prennent relief et vie au cœur d'un castelet tout en cercle et des

décors qui tournent, donnant l'illusion parfaite du mouvement. Bref, une fable engagée pour transmettre aux enfants des valeurs comme l'anti-héroïsme, l'amitié et le respect de la différence. L'adaptation et la mise en scène sont signées Laure-Isabelle Blanchet et l'histoire même Grégoire Solotareff. On y court! ■

«Ne m'appellez plus jamais mon petit lapin», du 30 avril au 18 mai, Théâtre des marionnettes de Genève, www.marionnettes.ch

PARTICIPATION

Envoyez GHI LAP au 911 ou appelez le 0901 888 022, code 10 (1fr-90/SMS ou appel depuis une ligne fixe), jusqu'au lundi 21 avril à minuit. Ou remplissez un coupon à nos guichets.

GHI, 16 avril 2014

Genève

Ne m'appellez plus jamais mon petit lapin

Théâtre des marionnettes

de Genève, rue Rodo 3. Me à 15h, sa-di à 17h du 30 avril au 17 mai et di 18 mai à 11h et 17h. (Loc. 022 807 31 07, www.marionnettes.ch).

Une rébellion enfantine haletante, interprétée avec doigté par la marionnettiste Chine Curchod

Jean Carotte en a gros sur la patate. Le petit lapin que tout le monde trouve si attendrissant veut prouver à la terre entière qu'il est capable de grands exploits. La comédienne et marionnettiste Chine Curchod insuffle une belle énergie au héros né sous la plume de Grégoire Solotareff. Dans un castelet forestier, elle déploie le récit avec précision. Sur son impulsion, Jean Carotte dévale joyeusement les pentes enneigées, échappe aux griffes d'un grand méchant loup, avant de passer par la case prison... Le rythme tantôt soutenu, tantôt langoureux imprimé à cette rébellion enfantine est un des atouts de la mise en scène signée par Laure-Isabelle Blanchet. Dès 4 ans. **KS**

Sortir, mai 2014

Lien Vimeo :

Extraits : <https://vimeo.com/68118947>

Fiche technique

Petit Sy, toute une montagne !

Public cible : Spectacle tous publics dès 5 ans

En diffusion scolaire : 1P à 3P (Suisse)
Grande section maternelle, CP, CE2 / 2P à 5P (France)

Durée : 50 minutes

Jauge impérative : 140 spectateurs (pour une bonne vision des marionnettes et des objets)

Eclairage : Alimentation électrique. 220 volts – 3 x 32 ampères et 4 arrivées 220 volts.

Matériel : La compagnie possède son propre matériel (grill, éclairage et son) à l'exception d'un sub bass actif à fournir par l'organisateur. Utilisation de l'amplificateur et des enceintes de façade, si possible.

Type de salle : Salle plate, montage au sol avec spectateurs en gradins.

Salle avec scène : utilisation de la scène.

Equipement : Studio noir, sol noir.
Salle totalement obscurcie, éclairage de salle graduable.

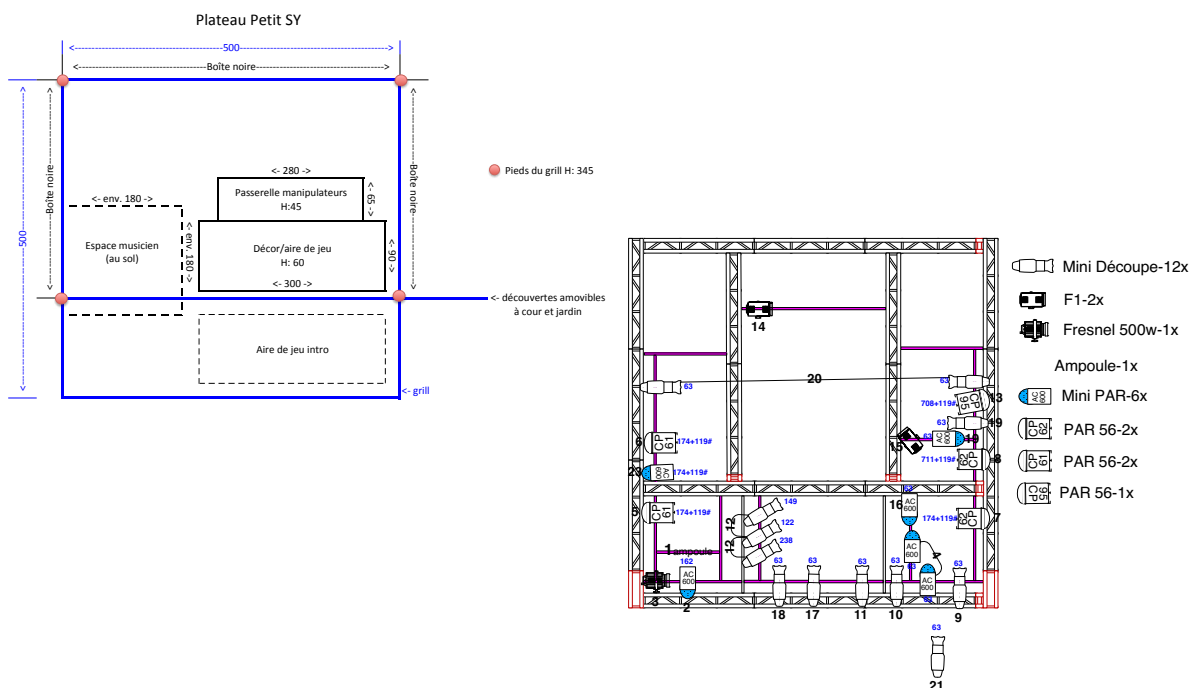
Lieu scénique : Ouverture au cadre 6.50 m.
Profondeur 6.00 m. min
Hauteur 3.50 m. min

Durée du montage : 2 services de 4h

Durée du démontage : 1 service de 4h

Mise à disposition par l'organisateur de deux personnes pour le déchargement, le montage, le démontage et le rechargement du matériel.

Nbre de personne en accueil : 4 personnes (2 marionnettistes, 1 musicien, 1 chargée de diffusion).



Contacts *Cockpit*

Le Cockpit

Théâtre de marionnettes pour enfants et adultes à Genève et sur les routes...



Le Cockpit
12 rue Lissignol
1201 Genève
Suisse

Informations
info@lecockpit.ch

Chargée de diffusion
Joanne Buob
+41 79 259 29 81
diffusion@lecockpit.ch

Administration
France Jatton
+41 79 900 77 85
france.jattonny@gmail.com

Retrouvez toutes les informations
sur nos spectacles, tournées et projets:
www.lecockpit.ch

